

**Zeitschrift:** Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art  
**Band:** 41 (1954)  
**Heft:** 3: Aktuelle Schulhausfragen  
  
**Rubrik:** résumés français = summaries in english

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Problèmes actuels de la construction des écoles 73**

Le présent cahier poursuit la discussion inaugurée l'automne dernier à l'occasion de l'exposition «La nouvelle Ecole», présentée au «Kunstgewerbemuseum» de Zurich. Outre une série d'exemples significatifs, deux articles traitent, l'un du problème de l'école secondaire (par la plume autorisée de Fritz Brunner, instituteur secondaire et directeur des expositions du Pestalozzianum de Zurich), l'autre, dû à Heinz Balmer, inspecteur des écoles du canton de Berne, de la question, également trop négligée, de la construction des écoles à la campagne.

Autre problème des plus actuels: favoriser à l'école le sens de la communauté – faire de l'école, en quelque sorte, un petit «centre civique» de la jeunesse. Cette tendance, très nette aux Etats-Unis (v. parmi nos exemples l'école de Houston) et en Angleterre, commence également de se manifester en Suisse (v. nos exemples zurichois «Letziggraben» et «Untermoos»).

Parallèlement à cette idée de «centre civique» s'accuse la tendance à centraliser aussi, en lui-même, le bâtiment scolaire: on veut éviter la dispersion des élèves, leur «atomisation». Voir p. ex. l'école de «Letziggraben» (Zurich); le principe de l'éclairage bilatéral facilite cette centralisation du plan, en donnant beaucoup plus de liberté quant à l'orientation. – Presque tous nos exemples de classes à éclairage bilatéral ont, nous nous en réjouissons, pu être pris en Suisse. Un vœu, pourtant bien urgent, reste encore platonique: celui d'accorder à chaque enfant, dans la classe, une surface de 2 m<sup>2</sup> au minimum.

Cette dernière question, dont la réalisation touche le côté économique, s'apparente au problème de la réduction des frais de construction en général. La rationalisation de la construction peut en fournir le moyen (cf. Houston et, en Suisse, le pavillon scolaire de Rohr, de même que le groupe des jardins d'enfants de Bâle). Inutile d'ajouter que la diminution des frais ne doit sous aucun prétexte se faire aux dépens des exigences pédagogiques.

**Locaux modernes pour l'école secondaire 74**

par Fritz Brunner

L'école secondaire (qui est à Zurich à peu près ce que l'on appelait jadis en France l'école primaire supérieure) est, quant à la modernisation de ses locaux, encore peu favorisée. Les principaux vœux encore non remplis sont: des sièges mobiles pour l'enseignement des langues (afin de favoriser discussions et entretiens); une scène dans la salle commune; surtout l'adjonction aux classes de locaux de travail en petits groupes (préparations, exercices, etc.); des étagères à livres de travail; des rideaux d'obscurcissement pour projections et films; de plus nombreux passe-partout pour décoration murale.

**Quelques-uns des exemples rassemblés dans ce cahier 76**

Faute de place, le présent résumé doit se borner à signaler certains caractéristiques de quelques-uns seulement des exemples ici publiés. 1. *L'école primaire de Houston* (Texas), arch. D. Barthelme & Associates, répond à la conception de l'école centrée (tout est groupé autour de 2 belles cours intérieures, grande salle commune) et représente en outre un gros effort d'économie. 2. *L'école primaire de Berkeley-Saint Louis* (USA), arch. A. Roth, G. Hellmuth & Associés, présente tous les avantages d'un bâtiment à rez-de-chaussée: la disposition des escaliers et du couloir du rez-de-chaussée permet partout éclairage bilatéral et aération transversale. En outre, salles de «bricolage». Cette école possède une salle commune servant également aux sermons (une église voisine ne sera construite que plus tard). 3. *Le groupe scolaire du «Steigerhubel»* (Berne), arch. H. et G. Reinhard, est du type de l'école en pavillons à 2 étages, et cependant avec éclairage bilatéral des classes. – 4. *Les écoles soleuroises* présentent de différentes solutions de l'éclairage bilatéral.

**La maison et la salle d'école à la campagne 84**

par Heinz Balmer

Les communes spécifiquement rurales (les seules ici considérées) accusent tout d'abord une grande variabilité du nombre des élèves, selon les années (parfois de 5 à 50). D'où nécessité de vastes classes, avec local annexe, et d'écoles pouvant être agrandies. En outre, vu les très grandes distances (p. ex. en pays de fermes isolées), nécessité d'une cantine, d'une salle de repos, voire de dortoirs.

**L'art dans les écoles bâloises 110**

par Maria Netter

La population bâloise ayant crû de 33 000 habitants en 12 ans, il a fallu construire environ 12 nouveaux bâtiments scolaires, dont l'ornementation artistique évite volontairement de servir le principe de l'art pour l'art, mais au contraire s'adapte à l'enfance et à la jeunesse: vives couleurs des fresques, des mosaïques; fontaines et sculptures en relation avec les jeux, etc.

**L'inflation des images 115**

par Hans-Friedrich Geist

Nous assistons à une telle débauche de reproductions photographiques et autres que l'on sera bientôt en droit de dire que le progrès technique tend à rendre, pour la masse, la culture inutile, et à vouer les générations présentes et futures à un analfabétisme aussi nouveau que fatal. Reproduite à tout propos et hors de propos, voire même à des fins publicitaires, l'œuvre d'art se trouve peu à peu dégradée; surtout, phénomène encore plus grave, à force de se nourrir d'«ersatz» d'images confectionnés, les gens deviennent incapables de voir par eux-mêmes, d'acquiescer une vision authentique du monde. Inflation d'images tout à fait comparable au bruit de la radio écoutée sans choix, sans participation active. Le seul moyen de parer à un tel fléau – qui met en question toutes les valeurs humaines – est d'ordre pédagogique: à savoir le souci d'apprendre à la jeunesse à voir par ses propres yeux, spécialement à dessiner ce qu'elle voit, – non pour faire de l'«art», mais pour retrouver le sens de la vie réelle. Cela n'a l'air de rien, et c'est cependant, peut-être, l'une des seules méthodes qui puissent nous aider à résoudre la crise générale de notre civilisation.

**L'Académie d'été de Hohensalzburg 118**

En 1953, Oskar Kokoschka (Villeneuve), l'architecte Hans Hofmann (Zurich) et le sculpteur Uli Nimpf (Vienne) inaugurèrent à la forteresse de Hohensalzburg (au-dessus de Salzbourg même) une académie d'été, dont on projette de renouveler les cours cette année. Afin d'en faire connaître l'esprit, le présent n° de WERK publie deux textes consacrés à ce louable effort:

*1. «Apprendre à voir»*

par Oskar Kokoschka

O. K. a appelé ses cours «L'école de l'œil» (en traduction libre). Alors qu'au temps de Goethe tout homme cultivé savait dessiner ce qu'il voyait, aujourd'hui la théorie remplace la perception concrète, et le vide intérieur ce qui fut l'âme. Rapprendre à voir à des étudiants de toutes nationalités, tel est le but des cours de Kokoschka.

*2. Projets d'ateliers à Hohensalzburg*

Il s'agit d'utiliser l'ancienne bastille (sans nuire en rien à son aspect) pour la création d'ateliers destinés à 80 à 100 peintres, 30 architectes et 15 sculpteurs participant à l'académie d'été.

**Present-Day Problems of School Construction 73**

The present number of WERK continues the discussion started last Autumn on the occasion of the "New School" exhibition, given at the Zurich Kunstgewerbemuseum. Apart from a series of significant examples, there are two articles, one of them (by Fritz Brunner, secondary school teacher and Director of Exhibitions at the Zurich Pestalozzianum) on the problem of the secondary school, and the other, by Heinz Balmer, school inspector of the Canton of Berne, on the equally neglected question of the construction of schools in the country.

Another very topical problem is: to encourage a community spirit at the school; and to make of the school a kind of small "civic centre". This tendency, which is very clear in England and in the United States (see among our examples the school at Houston), is becoming noticeable in Switzerland as well (see our examples from Zurich of "Letziggraben" and "Untermoos").

Parallel with this idea of a "civic centre" is the tendency to centralize the school building as well: the idea is to avoid the dispersion, the "atomization" of the pupils. See for example the school at "Letziggraben" (Zurich); the principle of bilateral lighting facilitates this centralization of the plan, and gives much more liberty as regards the orienting. - It is gratifying that nearly all our examples of bilateral lighting in schools are provided by Switzerland.

One very important idea has not yet been put into practice: the idea of allowing each child in the class a minimum floor surface of 20 sq. ft.

This last question, the realization of which is a matter of finance, is bound up with the problem of the reduction of building costs in general. The rationalization of construction may be the answer (see Houston and, in Switzerland, the school pavilion at Rohr and the kindergarten group at Basle). Needless to say, the reduction of costs should not under any pretext be made at the expense of educational requirements.

**Modern Buildings for Secondary Schools 74**

by Fritz Brunner

The modernization of secondary school buildings has still not gone very far. The most important reforms still not carried out are: movable seats for the teaching of languages (to facilitate discussions and conversation); a stage in the hall; above all the addition to the classrooms of study-rooms (for preparation, exercises, etc.); shelves for school-books; black-out curtains for magic-lantern and films; and fittings for the exhibition of pictures.

**Some of the examples included in this number 76**

Lack of space prevents us from mentioning all the examples published. 1. *The Primary School at Houston (Tex.)*, arch. D. Barthelme & Associates, is an example of the "centred" school - the whole school is grouped round two interior courtyards - and has also been constructed very economically. - 2. *Primary School of Berkeley/St. Louis (USA)*, arch. A. Roth, G. Hellmuth & Ass. has a meeting hall used also for religious services (a local church will be built later). Although it is a two-storey building, it has all the advantages of a 1-storey building: the placing of the stairs and the ground-floor corridor makes bilateral lighting and transversal ventilation possible throughout the building. There are "workshops" for hobbies. - 3. *The "Steigerhubel" school buildings (Berne)*, arch. H. and G. Reinhard, are of the 2-storey type, with bilateral lighting of the classrooms. - 4. *The schools in the Canton of Solothurn* show different types of bilateral lighting.

**The Schoolhouse and Schoolroom in the Country 84**

by Heinz Balmer

Specifically rural districts (the only ones considered here) have varying numbers in classes, depending on the age

groups (sometimes from 5 to 50). From this comes the necessity of very large classrooms, with an annex building, and schools which can be enlarged. Furthermore, because of the very great distances (e. g. in districts of isolated farmsteads), there is a need for a canteen and a rest room or dormitory. Thirdly: as the school year is mostly in winter, lighting, heating and ventilation are very important. The construction needs a qualified architect, capable of convincing the local population of the need for a rational and beautiful building, all the more necessary since the country school is not only a school but also a cultural centre for the adults (meeting hall, library, etc.). It is clear that the best results are only possible with the financial aid of the state.

**Art in Schools at Basle 110**

by Maria Netter

As the population of Basle has increased by 33 000 in 12 years, it has been necessary to construct about 12 new school buildings. The artistic decoration of these buildings deliberately avoids serving the [principle of art for art's sake, and is adapted to childhood and youth: lively colours in the frescos and mosaics; fountains and sculptures in relation with games, etc.

**Too Many Pictures 115**

by Hans-Friedrich Geist

At the present time there is such a glut of photographic and other reproductions that it will soon be possible to say that one of the effects of technical progress is to make culture useless to the majority of mankind and to condemn present and future generations to a new and fatal illiteracy. Works of art which are constantly being reproduced, even for advertizing purposes, gradually become degraded; and an even more serious problem is that people who have been fed with the "ersatz" of ready-made pictures become incapable of seeing things properly for themselves and acquiring an authentic vision of the world. This glut of pictures is exactly comparable to listening to the radio without choice of programme and without taking any active part. The only means of opposing this threat - which endangers all human values - lies in the field of education: trouble should be taken to teach children to see things with their own eyes, and in particular to draw what they see. The purpose of this would not be to train the children as artists, but to enable them to make a direct contact with reality. This may not seem very important, but in fact it is one of the only ways of finding a solution to the present general crisis of our civilization.

**The Summer Academy at Hohensalzburg 118**

In 1953, Oskar Kokoschka (Villeneuve), the architect Hans Hofmann (Zurich) and the sculptor Uli Nimpf (Vienna) inaugurated a summer school at the castle of Hohensalzburg (at Salzburg). In order to publicize this effort, the present number of WERK publishes two articles about it:

**1. "Learn to See"**

by Oskar Kokoschka

Kokoschka had called his course "The School of Seeing". Whereas in the time of Goethe every cultivated man could draw what he saw, in our day theory has replaced concrete perception, and we have lost something thereby. The purpose of Kokoschka's courses is to teach students of all nationalities to see once again.

**2. Proposed Studios at Hohensalzburg**

by Carl Hofmann

The plan is to use the old fortress (without harming its appearance at all) for the creation of studios for 80 to 100 painters, 30 architects and 15 sculptors taking part in the Summer School.